

active. L'exploration va nécessairement au ralenti durant l'hiver, mais, jusqu'à maintenant, chaque regain d'activité a dépassé en intensité le précédent. Aussi des sommes de plus en plus fortes ont-elles été consacrées aux forages à tout hasard et d'autres découvertes ont-elles été faites dans une région qui s'étend maintenant à travers les provinces des Prairies et se prolonge au nord-ouest dans le nord-est de la Colombie-Britannique et dans le sud des Territoires du Nord-Ouest, au sud et à l'ouest du Grand lac des Esclaves.

Bien que le champ Leduc ait été la première grande découverte de la présente vague d'explorations, les travaux restent fort actifs dans les environs. Le champ Woodbend, découvert dans les derniers mois de 1947 sur la rive nord de la Saskatchewan-Nord, en face du champ Leduc a été reconnu comme étant un prolongement de ce dernier; de même, la découverte en 1950 du champ Acheson, à l'ouest d'Edmonton, a indiqué que le reef productif de formation dévonienne se dirige vers le nord. Au sud du champ Leduc, on a découvert un certain nombre de petits champs isolés dans le reef dévonien, mais la découverte du champ Wizard-Lake en 1951 et du champ Bonnie-Glen, à quelques milles plus au sud, sur la fin de l'année ont indiqué que le reef se dirige un peu au sud-ouest du champ Leduc. Cette direction a été confirmée par de nouveaux forages faits à Bonnie-Glen, en 1952, et au sud-ouest, dans la région de Pigeon-Lake. Tôt en 1953, on a établi que le reef se prolonge encore plus loin jusqu'à Homeglen, à 30 milles de l'extrémité sud du champ Leduc et à 14 milles au sud et légèrement à l'ouest de la région de Pigeon-Lake.

Ainsi, le reef se prolonge maintenant dans cette direction sur une distance de plus de 60 milles; la quantité de pétrole contenue dans les divers champs du reef s'élève à plusieurs centaines de millions de barils. Au fait, les découvertes en 1952 des champs Bonnie-Glen et Pigeon-Lake ont ajouté environ 250 millions de barils aux réserves captables, qui se chiffraient déjà par 50 millions de barils au champ Wizard-Lake, 230 millions au champ Leduc et 66 millions au champ Stony-Plain-Acheson, pour porter à 600 millions de barils le total des nappes découvertes jusqu'ici dans cette direction du reef. Ce chiffre est inférieur d'environ 100 millions de barils aux réserves captables primitives du champ Redwater, découvert en 1948 à 30 milles au nord-est d'Edmonton et maintenant presque entièrement foré à tous les 40 acres. Le champ Redwater, le plus riche de l'Ouest canadien jusqu'à présent, comprend au delà de 37,000 acres et compte environ 925 puits exploités ou à exploiter.

Le second grand reef en Alberta, dont la mise en valeur se poursuit activement, s'étend sur une distance d'environ 100 milles, à partir du sud de Camrose, en passant par Stettler, Caprona et Big-Valley, jusqu'à Drumheller, sur la Red-Deer. Au nord et légèrement à l'ouest de Camrose se trouve le champ Camrose-Armena et, à quelque 10 ou 15 milles plus au nord, le champ Joseph-Lake. Le pétrole que débitent ces deux champs provient des sables du crétacé supérieur de la région de Viking plutôt que de la formation calcaire plus profonde du reef dévonien. Ces sables productifs peu profonds sont particulièrement riches en gaz naturel dans d'autres régions, par exemple au champ Viking-Kinsella qui alimente Edmonton et d'autres villes et villages aussi au sud que Red-Deer.

Il y a eu plusieurs découvertes importantes dans le reef en direction de Stettler-Big-Valley en 1952, y compris Malmo, au lac Red-Deer, et le champ Nevis, qui est peut-être la plus importante, à 12 milles à l'ouest de Stettler, qui donne du gaz et des produits de distillation. La région compte maintenant plusieurs puits fort riches et les réserves de gaz naturel doivent y être élevées. Le champ contient également du pétrole mais les puits en sont fermés en attendant la création d'un marché pour le gaz naturel.